

GÉRARD BERRÉBY

*Anarchy entre les lignes*

La collection dite de musique aux éditions Allia a d'abord été un mythe, une rumeur. Elle n'existe pas, au sens où il n'y a pas eu volonté explicite de créer une telle collection. On parle de la « collection musique » d'Allia, comme on parle de la « petite collection », ce sont des appellations pratiques, en aucun cas des appellations d'origine contrôlée ! Je n'ai jamais décidé de lancer telle ou telle collection, sinon d'expérimenter des formats. Le catalogue de ma maison d'édition est délibérément construit selon un décloisonnement des disciplines. D'ailleurs, une personne travaillant sur un livre ayant trait à la musique peut être la même que celle qui s'occupe des traités philosophiques de la Renaissance. On infuse ainsi un peu de philosophie dans le rock'n'roll et un peu de rock'n'roll dans la philosophie ! Les ouvrages eux-mêmes prennent parfois l'angle de la musique pour explorer une époque, saisir les conditions sous lesquelles tel ou tel genre musical peut advenir. Ils embrassent un contexte et recouvrent dans leur mode d'exploration différentes disciplines, l'histoire, la philosophie, la poésie, la révolte...

*Lipstick Traces* de Greil Marcus est à cet égard emblématique. Je l'ai publié en 1998 et c'était déjà un livre phare aux États-Unis. Je m'y suis intéressé parce qu'il met en évidence les passerelles entre le mouvement Dada, l'Internationale situationniste et les Sex Pistols. Cet ouvrage correspondait à ce que je réalisais moi-même, parfois inconsciemment, dans mes choix de publication : jeter des ponts entre

les disciplines, entre les époques, entre les aspirations, philosophiques, contestataires ou poétiques. *Lipstick Traces* dépasse largement le cadre de la *critic rock*. Le rock, en particulier *Anarchy In The UK*, et plus précisément encore une certaine intonation de Johnny Rotten, constituent le point de départ de Greil Marcus; avec beaucoup d'audace, il a tenté de remonter aux origines de ce cri : dans la poésie phonétique de Dada puis chez les lettristes jusqu'à aboutir au mouvement du Libre Esprit et aux Anabaptistes de Arno Münster. C'est toute une histoire du xx<sup>e</sup> siècle qui défile dans ce livre, l'histoire d'une révolte et d'une contestation radicales qui, sous des formes différentes, n'ont cessé d'animer ceux qui ne se satisfont pas de leurs conditions de vie. Cette volonté de remonter aux racines plus ou moins enfouies est l'un des moteurs de ma démarche d'éditeur. Cela a aussi été celle de Nick Tosches par exemple, dans *Country, les racines tordues du rock'n'roll*, où l'auteur se détache des monstres sacrés et n'hésite pas à évoquer les métamorphoses du mythe de Tristan et Iseult. Il explore les zones obscures de l'histoire de la musique country, et non sa popularité actuelle. Nick Tosches n'est pas seulement un *rock critic*, mais aussi, et surtout, un véritable écrivain. Même si Franck Zappa disait très justement et à plusieurs niveaux que «les chroniqueurs de rock sont des gens incapables d'écrire, interrogeant des gens incapables de parler, pour des gens incapables de lire».

Dans bien d'autres titres publiés par Allia, il y a cette volonté de mettre au jour une généalogie cachée. Cela a été ma démarche dans le livre que j'ai publié en 1985 : *Documents relatifs à la fondation de l'Internationale situationniste*. Dans mes choix, je m'attache aux ouvrages qui font ressortir, à travers le mouvement musical traité, toute la complexité et la vitalité d'une époque. Dans le même temps, il ne s'agit pas de tisser des liens souterrains à travers les siècles, de détruire les cloisonnements non pas pour faire apparaître la modernité de tel texte ancien, mais pour révéler l'usage qui peut en être fait ici et maintenant.

Les mouvements contestataires se recherchent parfois des aînés, et ce besoin de filiation apparaît souvent sur un mode poétique, tels des liens qui se tissent d'eux-mêmes. *Dilapide ta jeunesse*, hymne du groupe punk allemand DAF, et que Jürgen Teipel a repris pour titre de son ouvrage, correspond à une philosophie de vie comme il contient l'image poétique de l'écoulement du temps, retourné par les punks comme une injonction, un impératif de vie. Dans le même temps, un groupe comme Einstürzende Neubauten multiplie les clins d'œil au mouvement Dada, à la fois sur scène et dans leurs dires.

Quand j'ai rencontré Greil Marcus, il m'a dit que ce qui lui avait donné envie d'écrire, c'était le livre de Nik Cohn *Awopbopaloobop Alopbamboom*. Je me suis procuré le livre, je l'ai trouvé génial et l'ai publié. La collection musique s'est construite comme cela, de fil en aiguille... La musique entre en écho avec la littérature, Nik Cohn est aussi l'auteur de deux récits reliés au milieu musical, l'un par le biais de la narration du rap, *Soljas*, tandis que l'autre, *Je suis toujours le plus grand dit Johnny Angelo*, s'inspire d'un chanteur texan, P.J. Proby, pour retracer le parcours d'une rock star déjantée. Par nature, la musique cultive et appelle les mythes. J'ai créé un genre qui n'existait pas dans le paysage éditorial français, une collection très particulière de livres sur et autour de la musique, et ouvert une voie. Mais surtout, cette collection s'inscrit dans une démarche d'ensemble, dans laquelle tout à la fois elle se distingue en termes de format mais aussi se fonde, par les échos qu'elle crée avec les autres ouvrages. Et répond à ce dont nous manquons le plus : des mythes, tout simplement pour avoir le plaisir de les déconstruire.

Gérard Berréby

## GÉRARD BERRÉBY

Gérard Berréby est né le 2 août 1950 à Thala en Tunisie. En 1965, il est contraint avec sa famille d'immigrer sans espoir ni désir de retour. Il vit depuis à Paris. En 1982, il fonde les éditions Allia qu'il dirige toujours, en débutant par la réédition de *Mes inscriptions* de Louis Scutenaire. En 1985, il établit l'édition des *Documents relatifs à la fondation de l'Internationale situationniste*, première somme autour des artistes expérimentaux, des mouvements lettriste et situationniste. En 1998, il recueille sous forme d'entretiens les souvenirs de Jean-Michel Mension et révèle ainsi le climat parisien des années 50 dans lequel baignent les protagonistes qui fonderont plus tard l'Internationale situationniste. L'ouvrage s'intitule *La Tribu*. En 1999, il récidive en recueillant le témoignage de l'artiste anglais Ralph Rumney, livre d'entretiens paru sous le titre *Le Consul*. En 2001, il établit avec Danielle Orhan l'édition des écrits de l'artiste Gil J Wolman, sous le titre *Défense de mourir*. En 2004, il établit l'édition des *Textes et documents situationnistes 1957-1960*, ensemble de documents rares ou inédits autour du mouvement situationniste. En 2007, avec Danielle Orhan, il publie *Le Général situationniste*, entretiens avec Piet de Groof qui révèlent le climat avant-gardiste à Bruxelles dans les années 50. Cet ouvrage fourmille de documents inédits. En avril 2010, paraît son premier recueil de poésies, *Stations des profondeurs*.

•

Cette conférence *De la poésie contemporaine*  
est programmée dans le cadre des rencontres *PoésieRock*,  
organisées les 1<sup>er</sup> et 9 avril 2011.

*PoésieRock* est une coproduction GRIM, scène musicale de Montévidéo  
et cipM, centre international de poésie *Marseille*

---

centre international de poésie *Marseille*  
Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille  
Téléphone : 04 91 91 26 45 - Mél. : [cipm@cipmarseille.com](mailto:cipm@cipmarseille.com)  
Site : [www.cipmarseille.com](http://www.cipmarseille.com)